

La menace du loup entre Bormes et Collobrières

Un mouton et une chèvre ont été dévorés, de nuit, dans le quartier Manjastre. À La Môle récemment, trois autres moutons avaient été attaqués. Une enquête est ouverte

Propriétaire et chasseurs sont unanimes : les blessures infligées, il y a quelques jours, à la chèvre et au mouton de Bormes ne peuvent être que l'œuvre d'une bête sauvage : un loup, selon toute probabilité. Dans la nuit du 25 au 26 janvier, une chèvre appartenant à Anaïs Giraud, propriétaire de chevaux, près de la piste de la Vertanelle, à Manjastre, a été sauvagement attaquée en pleine nuit. Au petit matin, son cadavre gisait au milieu du champ.

Des carcasses au petit matin

« La nuit suivante, c'est un mouton – que la bergère de Bormes m'avait confié –, qui a été dévoré de la même façon. Nous avons retrouvé son corps éventré. Comme si on s'était acharné sur lui... Chaque fois, il ne restait quasiment plus que les carcasses des animaux après le passage de cette bête », se désole-t-elle. « Tous deux ont été attaqués à la gorge ».

Pour Anaïs, pas de doute : « C'est un loup qui a agressé les animaux. À proximité, dix chevaux étaient également présents mais n'ont pas été attaqués. Mais je les connais bien : au réveil, ils étaient très nerveux et apeurés. Il faut faire quelque



« Depuis l'attaque du loup, mes chevaux sont apeurés et très nerveux », explique Anaïs Giraud, victime d'une attaque sur un mouton et une chèvre qu'elle gardait. (Photo Frank Muller)

chose », ajoute-t-elle. Alertés, plusieurs chasseurs de la société borméenne Lou Pardigaou, se sont rendus sur place et ont installé sur le même champ

une caméra infrarouge afin de tenter de surprendre l'intrus pendant la nuit. « Sans succès », réagit Francis Giorgi, son président. « L'appareil a capté le passage de sangliers

et de renards mais pas de traces d'un loup. Pourtant, l'observation des blessures sur les bêtes parle d'elle-même. Cela ne peut pas être un cochon sauvage ou un chien er-

rant. Sur place, le loup a tout dévoré jusqu'à l'os. Tout sauf la tête de la chèvre... et encore ! » Les gendarmes de la brigade territoriale de Bormes ont été alertés et les agents de l'Office national de la chasse ont entamé des recherches pour déterminer la cause exacte de ces deux morts successives. Ils ont réalisé des prélèvements sur les cadavres des animaux.

« Prévenir tous les bergers »

Enfin, des chasseurs assurent avoir repéré à deux reprises la présence d'un loup dans le massif des Maures, ces derniers jours.

« Un loup se déplace très vite, surtout la nuit où il est craint de tous les animaux. On a immédiatement pensé à l'attaque survenue au domaine de la Siouvette, à La Môle », raconte Francis Giorgi.

« L'important, à présent, est de prévenir tous les bergers de notre secteur pour qu'ils protègent leurs bêtes », conclut Anaïs Giraud. « En soi, je n'ai rien contre les loups mais j'ai très peur pour mes chevaux. L'une de mes juments refuse de sortir de son enclos depuis la nuit de l'attaque ».

F. DUMAS
fdumas@varmatin.com



Au Fenouillet à Hyères, une caméra infrarouge avait réussi à capturer, de nuit, un loup.

À Hyères aussi...

La rumeur est persistante à Hyères où la présence d'un loup dans les zones boisées est évoquée depuis longtemps. Mais, ancien garde forestier et bénévole CCFF, Alain Giordanetto a repéré, en 2014, des empreintes fraîches de loup au bas d'une colline du Plan du Pont (notre édition du 26 novembre dernier). À la fin de l'année dernière, la présence d'un loup a, de nouveau, été avancée dans le massif du Fenouillet : « Il y a bien un loup erratique à Hyères (qui se déplace sans parcours fixe ni constant) », avait assuré l'Office de la chasse et de la faune sauvage. « Celui-ci a bien été identifié grâce à ses empreintes et à des pièges-photo ».



Alain Giordanetto avait repéré des empreintes de loup dans le quartier du Plan-du-Pont. (Photo OB)

Des précédents très récents

► **29 janvier** : trois moutons avaient été tués éventrés au domaine de Siouvette, à La Môle. Pour les chasseurs varois, il pourrait s'agir du même loup. Le gérant du domaine, Guy Sauron, n'avait pas pointé du doigt directement le loup, pensant à l'éventualité de chiens de chasse, et avait alerté les services de la DDTM.

► **10 janvier** : A Gassin dans une propriété privée, une habitante avait découvert cinq brebis éventrées dont deux étaient en gestation. Le troupeau comptait 29 bêtes et 10 d'entre elles s'étaient enfuies. La cause des attaques n'a pas été déterminée.

► **4 janvier** : Toujours à La Môle, trois animaux d'une chèvrerie avaient péri dans le quartier Gattué. Le propriétaire avait émis de sérieux soupçons sur une attaque perpétrée par des loups. Pas de confirmation. Chaque fois, les faits se déroulent la nuit.



Un attaque avait eu lieu fin janvier à La Môle, au domaine de Siouvette. (Photo doc V.-m.)